

*On nous écrit, le 10 août 1865 :*

*Monsieur le Directeur,*

*Je vous prie d'avoir la bonté d'ouvrir les colonnes de votre journal au récit d'une petite fête religieuse, que vos abonnés liront, je l'espère, avec intérêt. Le dimanche, 6 du mois d'août, dans la petite paroisse de Theil Rabier, gracieusement posée sur deux collines, qui semblent se draper avec orgueil dans leur manteau de verdure, l'étranger pouvait s'apercevoir d'un mouvement d'une agitation inaccoutumés.*

*La paroisse tout entière, en habits de fête, se pressait près de l'église, et des calèches attelées de magnifiques coursiers, faisaient retentir de leurs sabots les étroits sentiers, d'ordinaire si calmes, du paisible village : c'est Monseigneur l'évêque, disaient les uns ; non, disaient les autres, c'est M. le sous-préfet ; ce mouvement s'expliquait par une cérémonie religieuse qui allait avoir lieu, la bénédiction d'une cloche. La petite église de Theil-Rabier, qui fait l'admiration de ceux qui la visitent, est surmontée d'un clocher que l'on appelle vulgairement campanile et, qui peut recevoir deux cloches ; il en possède une en bronze de temps immémorial.*

*Les fabriciens de la paroisse ont prétendu que leurs pères n'avaient pas construit deux clochers pour n'avoir qu'une cloche ; alors, sous l'inspiration de leur digne curé, ils ont ouvert spontanément une souscription, qui leur a produit trois cent francs. Tous les habitants ont voulu donner les exceptions ne valent pas la peine qu'on les signale.*

*Grâce à cette souscription, le conseil de fabrique a acheté une cloche d'acier, du poids de deux cents kilogs., dont on peut entendre les sons perçants, mais un peu aigres. La cloche porte le nom de Marie-Radegonde ; elle a eu pour parrain M. le comte Maurice de Bourdeille, du château de Saveille, dans la paroisse de Paizay-Naudouin, de l'antique famille des Bourdeille, qui a donné des hommes célèbres à la religion, aux lettres, aux armées de terre et de mer ; et pour marraine, Mademoiselle Eulalie Fragnaud, dont la famille est une des plus honorables de la paroisse de Theil-Rabier. M. l'abbé Alexandre, chanoine-honoraire, secrétaire particulier de Monseigneur l'évêque d'Angoulême, avait été délégué pour cette cérémonie.*

*A trois heures précises, le parrain et la marraine, ainsi qu'un certain nombre de personnes très honorables de la contrée, ont pris place dans des fauteuils réservés, en face de la cloche, gracieusement parée d'une magnifique robe de batiste, d'une blancheur éblouissante. Alors M. l'abbé Alexandre, accompagné de Messieurs les curés de Theil, La Forêt-de-Tessé, de la Madeleine et de Pioussaie (du diocèse de Poitiers), a pris place au chœur, près de la cloche, dans la stalle de l'officiant. M. le curé de Theil, qui avait tout préparé avec un ordre parfait, a fait exécuter en commençant, à la satisfaction générale, par un chœur très-bien organisé et très-bien nourri, quelques uns des psaumes prescrits par le pontifical pour les bénédiction des cloches ; les psaumes chantés, les oraisons récitées, les onctions faites, M. l'abbé Alexandre est monté en chaire, et a expliqué à la foule nombreuse et recueillie, dans un discours aussi remarquable par la justesse du fond que par la grâce de la forme et du débit, le sens de la cérémonie.*

*Puis on a terminé la cérémonie par la bénédiction du très-Saint-Sacrement, comme toute bonne fête chrétienne doit se terminer.*

*Le parrain a ensuite fait présent à MM. les membres de la fabrique d'une magnifique boîte de dragées ; des bonbons de différents genres ont été jetés aus enfants, sur la place de l'église, ce qui n'a pas peu contribué à égayer la fête. Chacun est retourné chez soi, en emportant de cette petite réunion la meilleure impression.*

*On a beau dire, la religion est encore la seule puissance qu donne au peuple des fêtes qui lui vont véritablement au coeur, le réjouit en le moralisant, et jette quelques éclairs de bonheur au milieu de ses douleurs et de ses tristesses, qu'elle seule peut guérir et consoler.*

*BRIAND, curé de Paizay-Naudouin*

*Extrait de : La Semaine Religieuse n° 25 - 20 août 1865.*